

ANGROGNE OU NIQUET DE BRONZE

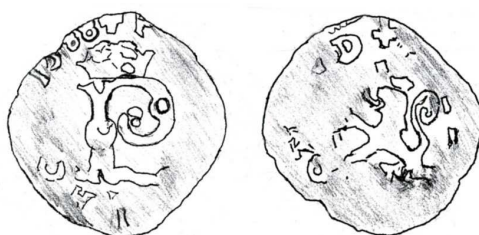
La numismatique doloise semble assez bien connue. L'étude attentive des monnaies issues de cet atelier a toutefois déjà livré de nombreux inédits, mais rarement de nouveaux types monétaires. La monnaie présentée est, à ce titre, tout à fait exceptionnelle.



Caractéristiques :

Métal : cuivre
Poids : 2,11 grammes
Diamètre : 17,3 / 19,2 mm

Dessin :



Ouvert en 1493, l'atelier monétaire de Dole, eut une activité réduite sous le règne de Philippe le Beau (Gros, demi-gros et niquets), plus importante sous le règne de Charles-Quint et au début de celui de Philippe II (carolus blancs, liards et niquets) puis les frappes devinrent plus anecdotiques à partir de 1566 pour tomber à un niveau pratiquement nul à partir de 1569.

D'ailleurs, à partir de 1566, la mise aux enchères de la location (amodiation) de la monnaie ne rencontre guère de succès....Et effectivement le numéraire de Dole se fait rare au Comté de Bourgogne. Crise économique, guerres de religion....ne favorisent pas l'activité.

Il faut noter que toutes les monnaies issues de l'atelier sont alors soit en argent, soit en billon, la frappe de monnaies de cuivre n'ayant pas encore commencé, la monnaie présentée pose problème :

- Sa typologie, nous le verrons plus loin, la situant à cette période, où trouve-t-elle sa place dans la chronologie du monnayage ?

Les frappes de monnaies en cuivre ne commencent qu'à partir de 1589 avec le double denier de la seconde émission, période pour laquelle quelques textes nous sont parvenus :

- L'instruction du 25 janvier 1586 qui règle le « pied des monnaies que l'on devait battre sous peu » (voir extrait du Dom Grappin à la fin de l'article) parle des Ecus d'or, des testons, des demi et quart de testons, des dizains, des blancs, des angrognes ou niquets de bronze et des demi-niquets....
- Un second texte tiré de celui-ci donne les instructions au maître de la monnaie, mais il n'y est plus fait mention des niquets ni des demi niquets...
- En 1587, des lettres patentes de Philippe II sont données au général et à l'essayeur des monnaies de Flandres pour fabriquer la monnaie au Comté de Bourgogne, et le même mois, la chambre des comptes de Dole doit fournir « toutes choses nécessaires pour le travail de la monnaie ».





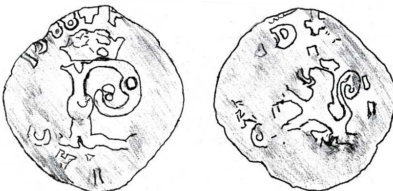

Cette « seconde émission » de Philippe II commence en 1587 avec la fabrication des double gros, des pièces de 4 gros, des gros puis continue jusqu'en 1590 avec les carolus de billon, les double deniers et les deniers de cuivre.

On peut se poser la question, en voyant cette monnaie et tous ces textes, de ce qui a réellement été fabriqué ! Il est possible, et nous allons voir pourquoi, que cette monnaie prenne sa place à cette période !

La typologie de cette monnaie est connue mais pour deux « époques » différentes suivant l'avvers ou le revers :

- Le P Couronné existe sur les niquets : sur ceux de Philippe le Beau, puis ceux à la titulature Philippe II (K couronné pour Charles-Quint), mais à l'époque ceux-ci étaient en billon (voir sur le site les différents types de niquets dont le dernier au millésime 1578). De plus ce type ne se retrouvera plus après.
- Le lion en plein champ, qui se trouvait sur les niquets (de billon) de Philippe II sera repris sur le double denier à partir de 1589

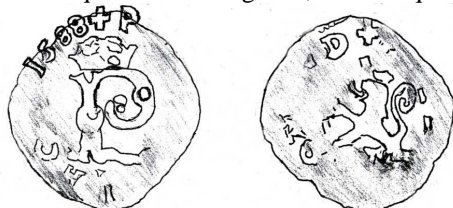
Voici le dessin des niquets connus, du double denier de 1589 et de la monnaie inédite :

Philippe Le Beau (1500/1506) : Niquet non daté Métal : billon Poids moyen entre 0,69 et 0,73 g Diamètre : 19 puis 16 mm	
Charles-Quint (1530/1556): Niquet frappé entre 1550 et 1557 Métal : billon Poids moyen entre 0,49 et 0,56 g Diamètre : 15 mm	
Philippe II (1556/1598) : Niquet frappé entre 1561 et 1566 Métal : billon Poids moyen entre 0,49 et 0,56 g Diamètre : 15 mm	
puis en 1578 Poids : 0,75 g Diamètre : non communiqué	
Inédite...1588 Métal : cuivre Poids : 2,11 g Diamètre : 17,3 / 19,2 mm	
Double denier : A partir de 1589 Métal : cuivre Poids moyen entre 2,38 et 2,59 g Diamètre : 20 mm	

On voit bien que la typologie du P Couronné est tout à fait la même que celle des niquets précédents, et que le lion correspond au type du double denier de 1589... Cette monnaie fait le lien entre ces deux périodes du monnayage de Dole !

Rappelons que le double denier de cuivre est apparu à cette époque ! De même que le double tournois de cuivre français apparaît sous Henri III, donc à la même période ...

Si on essaie de voir ce qu'il reste de légende, voici ce que l'on peut lire :



Avers (?) : +P.....H...O...1588 (?) (P pour PHS ? et millésime 1588 en fin de légende)

Revers (?) : +.....O..A..T.....D (CATHOL ?)

L'interprétation est difficile, mais le millésime me semble certain !

Hors, l'ordonnance prévoyait la frappe d'une angrogne ou niquet de BRONZE !!! Ne serait-il pas possible que le maître de la monnaie ait anticipé les instructions du parlement et ait fait frapper celle-ci au type des niquets précédents, mais en cuivre et au module du double denier (ou du double tournois de France) !

Seule l'apparition d'un second exemplaire en meilleur état permettrait de lever les doutes subsistant.

Donc, en attendant, je la classerai, sur mon site (<http://dole-monnaies-jetons.fr>) sous le N° R21c et sous la dénomination « Angrogne ou niquet de bronze » entre le carolus de billon et les double deniers de 1589

Bibliographie : Plantet & Jeannez (Essai sur les monnaies du Comté de Bourgogne, 1865), Dom Grappin (Recherches sur les anciennes monnoies du Comté de Bourgogne, 1782), Thierry EUVRARD site : <http://dole-monnaies-jetons.fr>